
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53595

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

ils apparaissent quand besoin est pour affirmer l'unité de la chrétienté! En ce qui concerne les Provinces Unies, la question a d'abord été de titulature et de préséance »leur donnant le titre d'Exelence et la main en voz maizons« – avant d'être une question de politique: »je continue, écrit le roi (18 février), l'ouvrage, commencé par les roys, mon ayeul et mon père, de les eslever à la souveraineté et les esgaller aux plus puissants princes de l'Europe« (p. 141). Les intérêts de la maison de Savoie en Italie sont également vus de très près. Un mot sur l'Angleterre en proie aux troubles intérieurs (faut-il lire »roy d'Espagne« ou »d'Angleterre« dans la dépêche du 23 novembre p. 888?) et cette constatation: »il ne peult estre que très préjudiciable à la France de veoir former sy proche d'elle une républicque puissante estant ennemie irréconciliable de la religion catholique, n'aymant guères mieux la royaulté, s'unissant estroictement avec Messieurs les Estatz et les protestans d'Allemagne, tout cela joint à la naturelle heyne et aversion que les Anglois ont pour la France, porroit avec le temps et selon les conjunctures les faire songer à jeter partout les semences de la monarchie et inspirer l'esprit de révolte au party huguenot dans ce royaume«.

Tels sont quelques-uns des enseignements qu'il est possible de retirer de ces textes soigneusement présentés, dotés des renvois nécessaires et des variantes possibles, suivis d'un registre chronologique et des références d'origine, d'un Index très complet avec table de correspondance des Actes déjà publiés; une introduction enfin de F. B. donne les grandes lignes de la situation et de l'évolution des rapports de la France avec l'Empire et avec l'Espagne. Source d'enrichissements spirituels nuancés, éclairant autant la psychologie des individus que celle des peuples, cet ouvrage constitue le manuel essentiel de la psychohistoire européenne à la veille des grandes transformations de l'ère industrielle.

Georges LIVET, Strasbourg

La France et l'Italie au temps de Mazarin, Textes recueillis et publiés par Jean SERROY (15^e Colloque du C. M. R. 17, sous le patronage de la Société d'Etudes du XVII^e siècle, Grenoble, 25–27 janvier 1985), Grenoble (Presses Universitaires de Grenoble) 1986, 419 S.

Persönlichkeit, Karriere und kulturelle Interessen des Kardinals Mazzarino resp. Mazarin regen dazu an, die Beziehungen zwischen dem Frankreich des Grand Siècle und dem politisch zersplitterten, aber die Barockkultur ausstrahlenden Italien zu skizzieren. Diesem Ziel diene das von den Universitäten Grenoble II und III organisierte internationale Kolloquium, dessen meiste Beiträge in diesem, mit einigen Abbildungen und vielen Vignetten schön ausgestatteten Band zusammengefaßt sind. Einem einleitenden Essay von Pierre GOUBERT über Mazarins politische Größe folgen sechs Sektionen: Le Pouvoir (Moderation: Emmanuel LE ROY LADURIE, Paris) Les Idées (Cecilia RIZZA, Genua), Les Intermédiaires (Marlies KRONEGGER, East-Lansing), Les Poètes (Wolfgang LEINER, Tübingen), Les Arts (Marc FUMAROLI, Paris), Le Récit et la Scène (Jacques TRUCHET, Paris). Jede Sektion umfaßt zwischen fünf und neun Beiträgen, so daß es insgesamt derer 42 geworden sind. Keiner zählt mehr als zehn Seiten; die meisten sind mit Anmerkungen versehen, einige zudem mit Zeichnungen oder Notenbeispielen. Auch Diskussionsbeiträge werden mitgeteilt.

Die Beiträge beruhen nicht alle auf neuen Forschungen. Aber sie sind gut geschrieben, sehr informativ und vielseitig anregend. Sie handeln von der Politik Mazarins, besonders bezüglich Savoyens und Italiens, von seinen Gegnern, welche ihn als *ausländischen* Tyrannen angriffen, von den durch ihn geförderten italienischen Künstlern und Musikern sowie von seiner Bibliothek; aber auch vom Wirken Campanellas in Frankreich, von Wirkungen Giordano Brunos auf Pascal sowie von den italienischen Begegnungen des Mathematikers und Musiktheoretikers Mercenne. Von großem Interesse sind die Essays über die Präsenz der italieni-

schen Kunst, Literatur und Musik in Frankreich; der Eindruck, daß diese weniger stark und vor allem weniger konstant war als im gleichzeitigen Deutschland, wird bestätigt.

Rudolf LILL, Karlsruhe

Rudolf VIERHAUS, *Staaten und Stände. Vom Westfälischen bis zum Hubertusburger Frieden 1648 bis 1763*, Berlin (Propyläen Verlag) 1984, 382 p. (Propyläen Geschichte Deutschlands, 5).

Dans la nouvelle – et excellente histoire de l'Allemagne actuellement en cours de publication sous la direction de Dieter Groh, le tome 5, dû à Rudolf Vierhaus et qui traite du siècle qui va des traités de Westphalie à la paix d'Hubertusbourg, mérite tout particulièrement de retenir l'attention: consacré à une période de l'histoire allemande longtemps négligée et mésestimée, écrit par un des historiens les plus actifs et les plus féconds de sa génération, ce livre est d'abord un remarquable témoignage de la vitalité retrouvée, mais aussi des réorientations de l'historiographie allemande contemporaine.

La structure même de l'ouvrage est une première expression de ce changement de perspective: si l'auteur a, à juste titre, réservé trois chapitres de son livre aux aspects événementiels et aux évolutions (chapitre 2 sur l'Allemagne aux lendemains de la guerre de Trente Ans, chapitre 5 sur l'Allemagne dans les conflits européens des années 1680–1720 et chapitre 6 sur la consolidation politique et les conflits des années 1720 à 1763), trois autres chapitres envisagent, eux, la période dans sa totalité (chapitre 1 sur le profil et les caractéristiques de la période, chapitre 3 sur les institutions et la culture sociale, chapitre 4 sur les formes d'existence et les mentalités): d'importance sensiblement égale et imbriqués les uns dans les autres, chapitres conjoncturels et chapitres événementiels s'équilibrent et s'éclairent ainsi mutuellement, dans un mouvement d'aller retour qui restitue au siècle son épaisseur et son mouvement.

Tout aussi significative est la perspective plurielle et dynamique retenue par Rudolf Vierhaus pour rendre compte de la période. Cette approche nouvelle est condensée sous une forme particulièrement incisive dans l'essai placé en tête de l'ouvrage; elle insiste avant tout sur la pluralité structurelle de la réalité allemande (d'où le titre doublement pluriel donné au livre) et pose comme thèse que «la diversité aujourd'hui encore si présente des aires culturelles, des centres régionaux et des institutions à l'époque moderne, s'impose alors comme un élément constitutif de la réalité politique et historique allemande» (p. 10). Cette attention privilégiée et valorisante portée à la pluralité allemande, l'effort pour saisir la multiplicité des systèmes relationnels dans leurs oppositions et leurs complémentarités, leurs tensions et leur polarité, leur fécondité et leur dynamisme, se retrouvent tout au long de l'ouvrage et lui donnent son unité. Ils expliquent par exemple l'intérêt porté par l'auteur aux petites principautés de la Souabe ou de la Thuringe où la faiblesse des institutions politiques est inséparable de la vitalité culturelle; ils expliquent son souci constant d'une approche dialectique de la réalité, qu'il s'agisse des rapports entre l'Europe et l'Allemagne, des rapports entre l'Empire et les États territoriaux, des rapports entre la culture des cours et celle des villes, des rapports entre les confessions, des rapports entre les villes et les campagnes etc.; ils expliquent enfin l'importance de la place réservée par Rudolf Vierhaus aux nouveaux chantiers de la recherche (proto-industrialisation, histoire de mentalités, histoire intellectuelle) et l'attention qu'il porte aux interrelations entre les différentes instances, ainsi par exemple dans les pages qu'il consacre aux liens entre théories et pratiques politiques, entre droit et pratique judiciaire.

Le livre de Rudolf Vierhaus s'impose enfin non seulement, comme tous les autres livres de la collection, par la richesse et le soin de son illustration, la précision de ses index et de sa bibliographie, mais aussi, et plus encore, par les qualités de son écriture, par l'expressivité d'un style aussi dense qu'incisif, par la prudence de l'analyse qui invite en quelque sorte le lecteur à se forger lui-même sa propre opinion, par la netteté de conclusions toujours solidement